

DocID: 1435526

MediaID: 0035

Color: 3

Topic: 0050449.40 Size: 0mm²

Order: 0050449

Category: seco

Un accord exemplaire pour les bois tropicaux

ENVIRONNEMENT Premiers consommateurs de bois tropicaux en Suisse, les fabricants de portes s'engagent contre les importations illégales. Ils utiliseront des bois labellisés

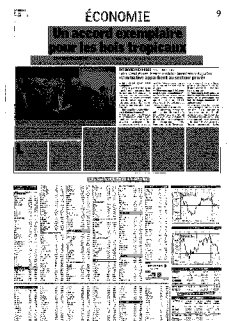
LES FAITS Greenpeace, le WWF et les fabricants de portes ont signé un accord sur l'utilisation de bois tropicaux. La branche se tournera vers l'utilisation de bois labellisés seulement. Un accord exemplaire pour d'autres secteurs et d'autres matières premières.

Les écologistes et les fabricants de portes ont enterré la hache de guerre. Hier à Berne, l'Association suisse de la branche des portes (VST), Greenpeace et le WWF ont signé un accord de partenariat entièrement nouveau. Au terme de celui-ci, les fabricants n'utiliseront plus que du bois dont l'origine est clairement identifiée et qui provient de sources d'approvisionnement légales. Progressivement, ils se tourneront vers du bois portant le label du Conseil international de gestion forestière (FSC) ou d'autres labels équivalents. L'application de l'accord sera vérifiée par la Fondation Intercooperation et le Secrétariat à l'économie (Seco). Au bout de deux ans, un premier bilan sera tiré. Les sourires étaient de mise au moment de la signature parmi les anciens adversaires que sont Greenpeace et le WWF, d'une part, le VST, d'autre part. L'utilisation de bois tropicaux par les fabricants de portes avait placé ces derniers dans le collimateur

des défenseurs de l'environnement et du développement durable depuis de nombreuses années. A fin 2002, les différents intéressés sont parvenus enfin à s'asseoir à la table des négociations. Menées sous l'égide du Seco, les discussions ont été longues et parfois très rudes, comme s'en souviennent aujourd'hui les responsables des trois organisations. Pas question pour le VST de renoncer aux bois tropicaux, qui représentent 60% des bois utilisés dans la branche. «Ces essences sont homologuées pour la fabrication de portes antifeu et permettent de se passer d'amiante», a expliqué Roger Herzog, président du VST. Ils présentent aussi une grande stabilité et une forte résistance aux intempéries. Pour les écologistes, la branche des portes revêt une importante valeur symbolique puisqu'elle consomme à elle seule 30% des bois tropicaux importés en Suisse. «Par cet accord, nous sommes parvenus à faire triom-

pher le dialogue sur la confrontation», souligne Hans-Peter Egler. Le chef de la Coopération pour le commerce et la technique environnementale au Seco espère que d'autres gentlemen's agreements de ce type pourront être passés dans d'autres secteurs ou pour d'autres matières premières, comme le café, par exemple. Pour en revenir au bois, c'est vers l'industrie du meuble que les écologistes tournent désormais leur regard. «Certains marchands proposent déjà, sur une base volontaire, des meubles labellisés, mais nous souhaiterions qu'ils s'engagent pour l'ensemble de leur assortiment», indique Hans-Peter Fricker, directeur du WWF Suisse. Cet accord intervient alors que s'ouvre aujourd'hui à Interlaken la conférence annuelle de l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT). Fondée en 1986, elle regroupe 59 pays membres et s'efforce de promouvoir la coopération pour une politique durable en matière d'exploitation. Plus de 700 projets sont actuellement en cours, alors qu'une surface équivalente à quatre fois celle de la Suisse est défrichée chaque année dans les pays du Sud.

LAURENT AUBERT



DocID: 1435526

MediaID: 0035

Color: 3

Topic: 0050449.40 Size: 0mm²

Order: 0050449

Category: seco



Hier à Berne, Roger Herzig, à gauche, président de l'Association suisse de la branche des portes (VST) et Stefan Fürglistler, directeur de campagne au WWF, se félicitent du succès de la négociation.

INTERVIEW EXPRESS de Hans-Peter Egler,
chef de la Coopération pour le commerce et la technique environnementale au Seco
«L'initiative appartient au secteur privé»

— **En quoi cet accord est-il exemplaire?**

— C'est la première fois qu'un importateur et des groupes d'intérêt parviennent à dégager une voie commune pour résoudre leur différend. Cet accord comprend non seulement des engagements, mais aussi un plan de mise en œuvre et une évaluation après deux ans.

— **Est-ce qu'il pourrait s'étendre à d'autres branches?**

— Cela ne dépend pas de nous. Nous sommes intervenus à la demande des diverses parties. C'est au secteur privé de prendre l'initiative, mais nous sommes prêts à

apporter notre concours pour aider à résoudre des différends de ce genre.

— **Etes-vous appelé fréquemment à jouer les médiateurs?**

— Non, c'est même assez exceptionnel. Comme je vous le disais, il appartient d'abord aux parties de s'entendre et, éventuellement, de faire appel à nous.

— **Vous avez parlé du café...**

— Le café est une matière première au même titre que le bois. De nombreux acteurs cherchent de nouvelles voies pour produire du café dans une préoccupation de développement durable. Comme membre de l'Organisation

internationale du café, la Suisse participe activement à ces réflexions, comme elle le fait pour les bois tropicaux.

— **Alors que la forêt suisse va mal, on reproche à la Confédération de se préoccuper des bois tropicaux. Comment réagissez-vous?**

— Ça n'a rien à voir. Les bois tropicaux occupent une niche très spécialisée. Ils ne sont pas en concurrence avec les bois indigènes, contrairement à ceux des pays tempérés. Dans ce cas précis, nous avons aidé les importateurs et les ONG à trouver un accord. Nous ne finançons rien! **L. Au.**